



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Corse | 2012

Ajaccio – Square Campinchi

Opération préventive de diagnostic (2012)

Françoise Paone, Olivier Sivan et Véronique Abel



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/22859>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Françoise Paone, Olivier Sivan et Véronique Abel, « Ajaccio – Square Campinchi » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 24 avril 2017, consulté le 10 février 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/22859>

Ce document a été généré automatiquement le 10 février 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Ajaccio – Square Campinchi

Opération préventive de diagnostic (2012)

Françoise Paone, Olivier Sivan et Véronique Abel

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 Suite à la demande volontaire de diagnostic de la ville d'Ajaccio concernant le projet d'ouvrage de stationnement souterrain du square Campinchi, le service régional de l'archéologie a émis une prescription de diagnostic, le site étant localisé en périphérie de la cité génoise d'Ajaccio, à l'emplacement de l'ancienne zone portuaire (XVI^e-XIX^e s.). La réalisation de cette expertise a été effectuée par l'Inrap du 27 janvier au 6 février 2012 et a consisté en des sondages mécaniques ainsi qu'une série de carottages. Une courte étude documentaire en bibliothèque et aux archives départementales a également été effectuée.

Le contexte historique

- 2 Le site, localisé au nord de l'ancienne cité génoise, forme une anse peu profonde limitée au sud par une petite avancée rocheuse. Il a, selon toute vraisemblance, accueilli le port du XVI^e s., qui devait se prolonger le long de la Piazza dell'Olmo. À l'est, la grève est bordée par le faubourg u Borgu qui s'est développé le long du chemin, au sortir de la ville, où se concentre la population corse ; il deviendra le quartier des artisans, des pêcheurs et des corailleurs. Vers le milieu du XVIII^e s., un môle de débarquement est établi dans l'angle de la Piazza dell'Olmo ; il constitue le premier aménagement portuaire attesté par l'iconographie. À la fin du XVIII^e s., la ville, dont la population s'est accrue, est à l'étroit dans ses murs et confrontée à des problèmes sanitaires. Bonaparte, Premier Consul, charge l'ingénieur en chef Petrucci de concevoir un plan d'extension et d'embellissement de la ville. La cité originelle doit s'étendre à l'ouest vers le Casone et s'ouvrir sur le Borgu, ce qui entraîne la démolition des fortifications, du marché et du môle. La nouvelle place du Marché (ancienne place del Olmo) débouche en hémicycle

sur l'avenue du Premier-Consul et est prolongée à l'est en gagnant sur la mer jusqu'à un quai prestigieux qui habille le port et masque la grève rocheuse. Sous la Restauration, les chantiers se multiplient tels celui de la préfecture ou de l'hôtel de ville, et le port se développe à partir de 1835. Fidèle à la tradition napoléonienne, le Second Empire marque une nouvelle étape dans l'agrandissement de la ville, qui s'ouvre également sur la mer avec la création du boulevard de ceinture maritime, le boulevard du Roi-Jérôme.

Les résultats du diagnostic

- 3 Les données issues de ce diagnostic offrent une approche de l'histoire portuaire de la ville, de sa topographie initiale à ses progressives restructurations. L'analyse des carottages a permis de restituer la topographie du *substratum* granitique et ainsi de proposer un scénario de submersion du secteur lors de la remontée marine holocène. Jusqu'au Néolithique récent, ce secteur, alors hors d'eau, a pu théoriquement être fréquenté par les hommes. À partir de 5000 ans av. J.-C., les eaux ont envahi cette portion du littoral pour la submerger complètement dès le changement d'ère. Les grands travaux des époques moderne et contemporaine, en permettant de gagner des terres sur la mer, ont définitivement gommé le trait de côte, modelé jusqu'alors en une succession de petites criques, et ont repoussé la ligne de rivage de plusieurs centaines de mètres. Les carottages ont aussi permis de préciser la puissance et la nature des dépôts superficiels qui recouvrent le *substratum* rocheux et qui contiennent une grande quantité de mobiliers archéologiques attribués aux XVIII^e et XIX^e s. Il s'agit en fait du dépotoir contemporain de l'utilisation des quais retrouvés dans les sondages archéologiques. Les vestiges extrêmement bien préservés des anciens quais Napoléon sont édifiés au cours du XIX^e s., et présentent un intérêt patrimonial évident en lien avec le paysage maritime d'Ajaccio. Le plus ancien est le quai méridional dont le 13 juillet 1808, l'Empereur, représenté par le Préfet, pose « symboliquement » la première pierre en soulignant son attachement à l'embellissement de sa ville natale. Ces travaux d'envergure se prolongeront jusqu'en 1814. L'ouvrage visible dans les sondages archéologiques témoigne d'une qualité dans sa mise en œuvre comme dans le traitement des matériaux employés. Cette construction est extrêmement bien conservée. Elle se présente comme une imposante maçonnerie de 1,40 m de large en blocs de granit gris en grand appareil pour l'assise supérieure, taillés sur le parement externe et disposés en carreau ; les arêtes externes sont adoucies en quart-de-rond.
- 4 Le prolongement ouest du quai conçu au Second Empire s'inscrit également dans l'histoire du paysage urbain d'Ajaccio puisqu'il accompagne la construction du boulevard de ceinture maritime initié en 1850. L'ouvrage, également de belle facture, conserve une portion de son parapet ainsi que plusieurs marches d'accès à la mer.
- 5 La diversité du mobilier recueilli dans le dépotoir de fond de port offre une fenêtre ouverte sur près de deux siècles de quotidien domestique, marchand et artisanal d'Ajaccio. L'éventualité de dépôts plus anciens (des XVI^e et XVII^e s.) ainsi que la découverte d'épaves ne sont cependant pas à exclure. Les céramiques recueillies dans les carottes et les sondages du square César-Campinchi laissent présager, malgré leur grande fragmentation, la présence de nombreux objets contemporains d'aménagements de la fin du XVIII^e s. et du XIX^e s.
- 6 Les carottages ont montré que le dépotoir de fond de port est entièrement colmaté par de puissants remblais dont l'épaisseur s'accroît de l'ouest vers l'est, passant de 2,6 à

7 m. Ces apports, effectués à la fin du XIX^e s., sont liés au comblement partiel du port et à la création de la place suite à la décision de la ville de procéder à l'avancement de la ligne de quai vers l'est dans le prolongement de la jetée. Sur la nouvelle place, le square des quais sera conçu vers 1910.

- 7 En dernier lieu, ont été dégagés les vestiges des abris souterrains aménagés lors de la deuxième guerre mondiale, à l'initiative de la commission urbaine de défense passive en charge de la protection des populations civiles. En cas d'alerte, elle devait assurer l'évacuation d'une partie de la population ou bien son rassemblement dans des abris provisoires ou permanents répartis dans la ville. Sur la place Campinchi, cette galerie bétonnée est accessible depuis un escalier, et adopte un plan formé d'une succession de chicanes au profil en fer à cheval. Elle était capable d'accueillir jusqu'à 120 personnes.

Fig. 1 – Localisation des tranchées et détail des portions du quai méridional (Premier Empire) et du quai occidental (Second Empire)



Clichés et DAO : F. Paone (Inrap), B. Fabry (Inrap), J. Collinet (Inrap).

INDEX

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtrGUhVhjmyb>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt1ARBDJ13KS>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtFaLDz4vxn4>

Année de l'opération : 2012

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

AUTEURS

FRANÇOISE PAONE

Inrap

OLIVIER SIVAN

Inrap

VÉRONIQUE ABEL

Inrap